

LE CANADA

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

BUREAU: 414 et 416 Rue Sussex

OTAWA, ONT.

Journal Hebdomadaire à 16 pages

LES PERSONNES QUI NE RECEVONT PAS LEUR JOURNAL REGULIEREMENT SONT PRIEES DE DONNER AVIS SANS DELAI AU BUREAU DE L'ADMINISTRATION.

Journal Hebdomadaire à 16 pages

LES PERSONNES QUI NE RECEVONT PAS LEUR JOURNAL REGULIEREMENT SONT PRIEES DE DONNER AVIS SANS DELAI AU BUREAU DE L'ADMINISTRATION.

LES PERSONNES QUI NE RECEVONT PAS LEUR JOURNAL REGULIEREMENT SONT PRIEES DE DONNER AVIS SANS DELAI AU BUREAU DE L'ADMINISTRATION.

LES PERSONNES QUI NE RECEVONT PAS LEUR JOURNAL REGULIEREMENT SONT PRIEES DE DONNER AVIS SANS DELAI AU BUREAU DE L'ADMINISTRATION.

LES PERSONNES QUI NE RECEVONT PAS LEUR JOURNAL REGULIEREMENT SONT PRIEES DE DONNER AVIS SANS DELAI AU BUREAU DE L'ADMINISTRATION.

LES PERSONNES QUI NE RECEVONT PAS LEUR JOURNAL REGULIEREMENT SONT PRIEES DE DONNER AVIS SANS DELAI AU BUREAU DE L'ADMINISTRATION.

LES PERSONNES QUI NE RECEVONT PAS LEUR JOURNAL REGULIEREMENT SONT PRIEES DE DONNER AVIS SANS DELAI AU BUREAU DE L'ADMINISTRATION.

LES PERSONNES QUI NE RECEVONT PAS LEUR JOURNAL REGULIEREMENT SONT PRIEES DE DONNER AVIS SANS DELAI AU BUREAU DE L'ADMINISTRATION.

LES PERSONNES QUI NE RECEVONT PAS LEUR JOURNAL REGULIEREMENT SONT PRIEES DE DONNER AVIS SANS DELAI AU BUREAU DE L'ADMINISTRATION.

LES PERSONNES QUI NE RECEVONT PAS LEUR JOURNAL REGULIEREMENT SONT PRIEES DE DONNER AVIS SANS DELAI AU BUREAU DE L'ADMINISTRATION.

LES PERSONNES QUI NE RECEVONT PAS LEUR JOURNAL REGULIEREMENT SONT PRIEES DE DONNER AVIS SANS DELAI AU BUREAU DE L'ADMINISTRATION.

LES PERSONNES QUI NE RECEVONT PAS LEUR JOURNAL REGULIEREMENT SONT PRIEES DE DONNER AVIS SANS DELAI AU BUREAU DE L'ADMINISTRATION.

LES PERSONNES QUI NE RECEVONT PAS LEUR JOURNAL REGULIEREMENT SONT PRIEES DE DONNER AVIS SANS DELAI AU BUREAU DE L'ADMINISTRATION.

LES PERSONNES QUI NE RECEVONT PAS LEUR JOURNAL REGULIEREMENT SONT PRIEES DE DONNER AVIS SANS DELAI AU BUREAU DE L'ADMINISTRATION.

LES PERSONNES QUI NE RECEVONT PAS LEUR JOURNAL REGULIEREMENT SONT PRIEES DE DONNER AVIS SANS DELAI AU BUREAU DE L'ADMINISTRATION.

LES PERSONNES QUI NE RECEVONT PAS LEUR JOURNAL REGULIEREMENT SONT PRIEES DE DONNER AVIS SANS DELAI AU BUREAU DE L'ADMINISTRATION.

LES PERSONNES QUI NE RECEVONT PAS LEUR JOURNAL REGULIEREMENT SONT PRIEES DE DONNER AVIS SANS DELAI AU BUREAU DE L'ADMINISTRATION.

LES PERSONNES QUI NE RECEVONT PAS LEUR JOURNAL REGULIEREMENT SONT PRIEES DE DONNER AVIS SANS DELAI AU BUREAU DE L'ADMINISTRATION.

LES PERSONNES QUI NE RECEVONT PAS LEUR JOURNAL REGULIEREMENT SONT PRIEES DE DONNER AVIS SANS DELAI AU BUREAU DE L'ADMINISTRATION.

LES PERSONNES QUI NE RECEVONT PAS LEUR JOURNAL REGULIEREMENT SONT PRIEES DE DONNER AVIS SANS DELAI AU BUREAU DE L'ADMINISTRATION.

LES PERSONNES QUI NE RECEVONT PAS LEUR JOURNAL REGULIEREMENT SONT PRIEES DE DONNER AVIS SANS DELAI AU BUREAU DE L'ADMINISTRATION.

LES PERSONNES QUI NE RECEVONT PAS LEUR JOURNAL REGULIEREMENT SONT PRIEES DE DONNER AVIS SANS DELAI AU BUREAU DE L'ADMINISTRATION.

LES PERSONNES QUI NE RECEVONT PAS LEUR JOURNAL REGULIEREMENT SONT PRIEES DE DONNER AVIS SANS DELAI AU BUREAU DE L'ADMINISTRATION.

LES PERSONNES QUI NE RECEVONT PAS LEUR JOURNAL REGULIEREMENT SONT PRIEES DE DONNER AVIS SANS DELAI AU BUREAU DE L'ADMINISTRATION.

LES PERSONNES QUI NE RECEVONT PAS LEUR JOURNAL REGULIEREMENT SONT PRIEES DE DONNER AVIS SANS DELAI AU BUREAU DE L'ADMINISTRATION.

LES PERSONNES QUI NE RECEVONT PAS LEUR JOURNAL REGULIEREMENT SONT PRIEES DE DONNER AVIS SANS DELAI AU BUREAU DE L'ADMINISTRATION.

LES PERSONNES QUI NE RECEVONT PAS LEUR JOURNAL REGULIEREMENT SONT PRIEES DE DONNER AVIS SANS DELAI AU BUREAU DE L'ADMINISTRATION.

LES PERSONNES QUI NE RECEVONT PAS LEUR JOURNAL REGULIEREMENT SONT PRIEES DE DONNER AVIS SANS DELAI AU BUREAU DE L'ADMINISTRATION.

LES PERSONNES QUI NE RECEVONT PAS LEUR JOURNAL REGULIEREMENT SONT PRIEES DE DONNER AVIS SANS DELAI AU BUREAU DE L'ADMINISTRATION.

LES PERSONNES QUI NE RECEVONT PAS LEUR JOURNAL REGULIEREMENT SONT PRIEES DE DONNER AVIS SANS DELAI AU BUREAU DE L'ADMINISTRATION.

LES PERSONNES QUI NE RECEVONT PAS LEUR JOURNAL REGULIEREMENT SONT PRIEES DE DONNER AVIS SANS DELAI AU BUREAU DE L'ADMINISTRATION.

LES PERSONNES QUI NE RECEVONT PAS LEUR JOURNAL REGULIEREMENT SONT PRIEES DE DONNER AVIS SANS DELAI AU BUREAU DE L'ADMINISTRATION.

LES PERSONNES QUI NE RECEVONT PAS LEUR JOURNAL REGULIEREMENT SONT PRIEES DE DONNER AVIS SANS DELAI AU BUREAU DE L'ADMINISTRATION.

LES PERSONNES QUI NE RECEVONT PAS LEUR JOURNAL REGULIEREMENT SONT PRIEES DE DONNER AVIS SANS DELAI AU BUREAU DE L'ADMINISTRATION.

LES PERSONNES QUI NE RECEVONT PAS LEUR JOURNAL REGULIEREMENT SONT PRIEES DE DONNER AVIS SANS DELAI AU BUREAU DE L'ADMINISTRATION.

LES PERSONNES QUI NE RECEVONT PAS LEUR JOURNAL REGULIEREMENT SONT PRIEES DE DONNER AVIS SANS DELAI AU BUREAU DE L'ADMINISTRATION.

LES PERSONNES QUI NE RECEVONT PAS LEUR JOURNAL REGULIEREMENT SONT PRIEES DE DONNER AVIS SANS DELAI AU BUREAU DE L'ADMINISTRATION.

LE BILL McKINLEY

De la Presse :

On a adopté au sénat américain, dans la séance d'hier, la nouvelle loi douanière votée samedi par la chambre des représentants.

Le sénateur Aldrich, en présentant le rapport du comité mixte, a insisté pour que les sénateurs des deux partis, également désireux de conclure les travaux de la session, votent sans délai l'ensemble du bill arrêté de commun accord par les députés des deux chambres du congrès.

M. Morgan, représentant démocrate de l'Alabama, a fait observer que le bill du tarif, tel qu'il a été manipulé par tous les républicains réunis en conférence, comprend nombre de nouvelles dispositions sur lesquelles ni la chambre ni le sénat n'ont été appelés à voter; cependant, au lieu de voter sur ce bill, bien que ces dispositions nouvelles soient de grande importance pour le peuple, il n'est pas possible, au point de la procédure où est arrivé ce bill, d'exprimer un vote séparé sur chacun des changements qui y ont été introduits. C'est un électeur qui fait avaler ou rejeter tout entier. Tout ce qu'on peut faire, c'est de constater par acquit de conscience, les principes généraux sur lesquels le bill est fondé, et ces principes peuvent se résumer en peu de mots. L'unique pensée dont est inspirée la législation nouvelle est d'imposer des taxes plus élevées au peuple pour procurer de plus grands bénéfices aux gens adonnés à l'industrie.

Cette conclusion de M. Morgan n'est pas neuve, mais elle donne le dernier mot de ce long conflit, ou plutôt de cette phase actuelle du conflit, qui ne sera que le point de départ d'une nouvelle lutte. Ce qui s'agit de décider, c'est si la protection à outrance, incorporée dans le bill qui vient d'être adopté, deviendra le régime économique permanent des Etats-Unis, ou s'il ne sera qu'un accident, auquel succèderont, plus tôt ou plus tard un régime plus libéral. Les conflits qui viennent de se clore à la fois de plus en plus et de plus en plus instructifs. Il a développé dans sa phase un phénomène qui fait pressentir une courte durée pour l'état anormal actuel.

Le bill McKinley et le Canada

M. Tarte parlant dans le CANADIAN des conditions nouvelles qui nous sont faites par l'adoption du bill McKinley, donne aux cultivateurs des conseils précieux que nous croyons devoir reproduire, du moins en partie :

"Il s'agit donc de modifier notre culture selon les nécessités du moment et les besoins du marché anglais qui doit être notre objectif, car il est le plus facile à atteindre. La province de Québec peut devenir un producteur pur sans de beurres et de fromages, par l'application des méthodes anglaises de la culture du lait intelligent des pâturages et le fromage pour l'exportation. Le lait et le beurre trouvent toujours un marché. En peu de temps la Province peut devenir une immense manufacture de beurres et de fromages. Ce qui n'exigeait pas l'élevage du bétail de boucherie, dans une certaine mesure et comme condition à la production du beurre et du fromage. Un cultivateur qui garderait vingt vaches à lait devrait, en même temps, garder plusieurs têtes de bétail de boucherie. Nous ne pouvons lutter avec l'Ouest pour l'élevage de ce genre de bétail, mais les déchets de bœuf et de fromages seraient à être utilisés.

"Il importe de se préparer au changement certain que produira pour nous le bill McKinley, et au point de vue de la province de Québec, je ne vois rien qui ne convienne aussi bien que la production du fromage et du beurre.

"Espérons, toutefois, que nos voisins, qui achètent de nous parce que cela faisait leur affaire, trouveront des accommodements propres à protéger les intérêts des deux pays."

A PROPOS D'ANNEXION

M. Teague, dont nous avons publié la lettre adressée au COURIER DES ETATS-UNIS, continue avec vigueur et talent sa campagne en faveur de la langue et de la nationalité française en Amérique. Voici une autre lettre que cet homme éminent adresse au NEW YORK CANADA :

M. le DIRECTEUR,

J'ai reçu la lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'adresser. Vous voulez bien m'offrir l'envoi de votre journal à titre gracieux. J'aurais d'autant plus de plaisir à le lire que vous professez, sur l'avenir du Canada, les mêmes idées, les mêmes espérances et les mêmes craintes que les Franco-Louisianais annexés à la grande république anglo-saxonne.

Les Canadiens Français sont l'âme de la civilisation française et son dernier rempart dans le Nouveau-Monde. La France suit d'un œil ému leurs tendances et les manifestations de leurs organes. Dans les suprêmes lutes d'influence qui se préparent sur ce vaste continent ils représentent la patrie de leurs ancêtres, ils ont pour mission d'y défendre l'existence nationale de notre race, de lui conserver au soleil d'Amérique la place qui lui revient par tous les droits de l'histoire, même au prix de quelques sacrifices matériels.

Mission grande et belle, qui est à leur taille, et à laquelle ils ne voudront pas faillir.

Non, nous ne le verrons pas

Non, nous ne le verrons pas traîner la cause sacrée que leur ont léguée leurs pères, ni se montrer moins héroïques que leurs aïeux.

S'ils pouvaient que soient les Anglo-Saxons, ils ne parviendraient, ni par séductions, ni par menaces, à leur faire abdiquer les fiertés de leur origine et se jeter dans le gouffre de l'annexion.

Nos frères du Canada voudront égarer, par à la gloire; famille gaillarde cette humiliation, à la France, qu'ils aiment, et qui a tant souffert, et ce nouvelle et profonde douleur.

Mais, pour résister à leurs envahissements et formidables adversaires, il leur faut réunir toutes leurs forces, serrer leurs rangs, se sentir les coudes dans la lutte, faire taire leurs divergences d'opinion, n'avoir qu'un but, un seul : sauver la tradition paternelle!

Notre journal est venu s'ajouter à la vaillante phalange des soutiens de cette cause sainte; il aura, croyez-le bien, les sympathies sincères de tous les Français qui ont pour l'amour de leur pays.

Recevez, monsieur le rédacteur, l'assurance de mon cordial dévouement.

FRANÇOIS TEJAGU

Depeches du Soir

(Service Spécial)

JACQUES L'EVREUR

LONDRES, 2 oct. — Jacques l'Evreur vient d'écrire qu'il va tuer une autre femme d'ici à quelque temps. L'écriture de cette lettre ressemble à celles de toutes les autres qui ont précédé les mystérieux égarements.

SUICIDE

KETTERBY, 2 oct. — Une nouvelle mariée qui semblait très heureuse vient de se suicider. Elle avait embrassé son mari à son départ avec l'affection ordinaire, quelques heures après elle s'est pendue à un croc qu'elle a eu une attaque de folie.

BIRCHALL

WOLVESBACH, 2 oct. — Madame Birchall et sa belle-sœur ne retourneront pas en Angleterre avant la pendaison. Elles endorment jusqu'à leur mort, disent-elles, le souvenir de leur mari, et ont un superbe monument funéraire sur sa tombe.

BIRCHALL a perdu son calme et sa philosophie. Il se croit en danger de devenir un homme qui cache la vérité à sa femme.

LE PAPE ET LA COTE FRANÇAISE

PARIS, 2 oct. — D'après la SEMAINE de VALANCE, Mgr Howley, préfet apostolique de Terre-Neuve aurait demandé à Sa Sainteté de lui donner un sauf-conduit, si le St Père consentait à devenir l'arbitre entre la France et l'Angleterre au sujet du différend relatif à la côte française de Terre-Neuve. Mgr Howley se serait permis de demander que les deux parties intéressées se soumettent à son arbitrage.

Plusieurs personnes blessées

LONDRES, 2 oct. — Il y a eu hier, à Liverpool, des jeux de différents sports qui ont causé plusieurs blessures. Un homme a eu des blessures sérieuses. A une gare de chemin de fer, un grand nombre de personnes ont été sérieusement blessées. On n'a point vu sur les lieux d'hommes de police, de sorte que les combattants ont pu donner à leur aise et plusieurs d'entre eux ont été grièvement blessés. La compagnie du chemin de fer a annoncé qu'elle ne ferait plus partir de Liverpool.

MYSTERE

SAINTE-HYACINTHE, 2 oct. — M. le Coroner Blanchard a tenu lundi à Saint-Hyacinthe d'Action pour tenir une enquête sur le corps de Joseph Duple, Parisien, trouvé mort dans un lit d'hôtel.

Arrivé à la maison en compagnie du Dr Gauthier, d'Upton, M. le Coroner a vu le cadavre du jeune homme. La partie supérieure de la tête était enveloppée d'un lingot.

Quand il s'agit de tenir une enquête le jour du décès, les enquêteurs ont dit que le Coroner n'avait pas droit de tenir une enquête malgré lui.

Finalement, il en vint aux gros mots et insultes les uns contre les autres, qui furent bien plus graves qu'on ne s'en aperçoit.

M. le coroner fait son rapport au Procureur général et donne l'examen du cadavre qui a dû être enterré ce matin.

L'attitude du père a son égal, le litige dont le cadavre avait la tête enveloppée et certaines rumeurs ont été entendues. Saire ces démarches, afin de découvrir en face de quelle mystérieuse affaire il se trouve.

Nouvelles de Montreal

MONTREAL, 2 oct. — Tous les médecins de cette ville se préparent à signer, dans les jours prochains, une pétition demandant l'annulation de la loi de M. de D'Orsonville, le 5 octobre prochain.

Hier soir les médecins Canadiens-français ont eu une réunion dans une des salles de l'union des commis-marchands sur la rue St Denis et il a été résolu de célébrer la fête du Dr D'Orsonville par un grand banquet.

Depuis quelque temps, un hôtelier de cette ville, qui jouit dans le monde du sport d'une certaine réputation de joueur habile, est en train de donner une fois de plus raison à ces paroles populaires, qui veulent que le joueur heureux soit malheureux en amour.

Cet hôtelier est donc malheureux en amour, indigne ment trompé par une femme à qui il avait fait une estomac, parait des plus agréables.

Le mardi, battu, mais pas content, s'en fut conter ses mésaventures conjugales à des hommes de loi.

L'infidèle fut soumise à une surveillance active et incessante. Des détectives grassement payés épiaient ses moindres démarches et tenaient le mari religieusement au courant de son infidélité.

La semaine dernière, la femme coupable en compagnie d'un jeune avocat, d'un courtier bien connu et d'un maître personnage prêt à une partie joyeuse à une soirée dans les grands prix à laquelle avaient été conviées deux vieilles gardes dont l'une tient une maison malfamée dans une rue qui n'est ni de la rue et l'autre... une conduite peu exemplaire.

Cela se passait dans l'établissement du personnage en question.

En obtenant ces renseignements aussi précis que douloureux, le mari ne fit qu'un saut chez ses avocats, car il en a plusieurs et leur conta son infamante conjugal.

Son tour était venu enfin de compte et il est décidé d'user des consolations que donne la loi aux gens trompés.

Hier matin, des ouvriers étaient occupés à nettoyer la bouche d'égout au coin des rues Craig et Gosford, lorsque l'un d'eux

trouva à lui un paquet enveloppé dans un vêtement de femme.

Trois intrigués, les ouvriers s'empressèrent de défaire le paquet dans lequel ils découvrirent le corps d'un enfant nouveau-né.

L'enfant avait la bouche entr'ouverte, et ses lèvres étaient vermeilles, ce qui indique qu'il n'était pas la depuis longtemps.

La bouche d'égout où la trouvaille a eu lieu a été vidée il y a quinze jours.

La police a été avertie et le petit cadavre a été envoyé à la morgue. Il y aura enquête.

Avant hier soir, à l'arrivée de l'Express d'Halifax, un jeune anglais accompagné d'une jeune femme bien mise débarqua du train pour se rendre à l'Hotel Windsor.

Le jeune homme avait des allures suspectes et fut remarqué par l'agent de la gare M. Proulx, qui le suivit de près. Rendu à la porte de la gare, M. Proulx remarqua que le jeune homme se faufilait près d'une dame et il le prit, en flagrant délit, la main dans la poche de robe d'une dame qui venait de descendre en même temps que lui de l'Express.

M. Proulx arrêta le jeune voleur et sa compagne, malgré leurs énergiques protestations.

La dame qui faillit être dévalisée, après avoir constaté que son bien lui manqua, refusa de porter plainte contre le jeune homme et se contenta de remettre le cadavre de sa porte-monnaie de la dame contenant \$164.

Deux tentatives de vol ont eu lieu lundi G. R. M. Austin, employé du bureau de la société North Western Telegraph Co. a été attaqué par trois hommes dans le hall de la rue St-Jacques. Les voleurs réussirent à lui enlever quelques pièces de monnaie et quelques bijoux. M. Austin se défendit de toutes ses forces, et les voleurs troublés dans leurs opérations par l'approche de quelques passants, se sauvèrent.

Plus tard, dans la soirée M. James Pilgrim, fut assailli sur l'Avenue Laval en retourant chez lui. Les voleurs l'entraînèrent dans un lieu vacant près de la résidence de M. H. Beaupré, et lui enlevèrent sa montre et sa chaîne, un certain nombre de pièces de monnaie, ainsi que d'autres objets.

Les détectives sont sur la trace des coupables.

Les funérailles de M. Moise Amont, la victime de l'accident de samedi dernier, ont eu lieu hier matin au milieu grand concours de parents et d'amis.

Mardi après-midi, le maire a accepté la proposition de la commission des Ecoles du soir, lorsqu'il a appris qu'on lui avait fait deux vice-présidents dans les personnes de l'évêque Rolland et de Wolferton Thomas.

La commission d'organisation a été définitivement composée.

Il a été décidé que les écoles du soir s'ouvriront le premier novembre et se fermeront à la fin du mois de mars.

Le gouvernement s'est chargé de payer les professeurs, les commissaires d'écoles fournissent les salles et la municipalité pour sa part donnera les livres et la papeterie.

La commission aura une séance mardi prochain pour nommer les professeurs et organiser les classes.

THE BROADWAY

Marchandises spéciales

pour Habillements d'Ete

COUPE ELEGANTE

et

GARANTIE.

W. H. MARTIN

133 RUE SPARKS 133

OTTAWA.

LE CRI DU MONDE!

"Donnez-moi seulement du temps et je surmonterai malheurs, difficultés et obstacles." C'est le cri que nous lançons pour la plupart.

La Metropolitan Mfg. Co.

Fera cela volontiers, donnera du temps et beaucoup.

Riches et Magnifiques Meubles, Tapis, Rideaux, Couvertures et Tableaux pour offrir et monter vos Maisons. A plus bas prix que ne peuvent les vendeurs de petits établissements ayant moins de ressources, qui ne peuvent ni risquer, ni attendre longtemps le paiement de ce qu'il vous faut pour votre maison.

Metropolitan Mfg. Co.

557 Rue Sussex.

L'HOMÉOPATHIE

D. C. McLAREN, M. D.

Medecin et Chirurgien

Au No. 89, Rue Slater.

Je pris Froid, Je devins malade

ET JE PRIS

L'EMULSION SCOTT

d'Huile de FOIE de MORUE

Je mange, je dors

PHthisie incipiente

mais augmenta en même temps le poids de mon corps d'une livre par jour. Je le prends aussi facilement que du lait.

EMULSION SCOTT ne se vend que dans les pharmacies. Prix, 50 c. et \$1.00. SCOTT & BOWNE, Belleville.

E. G. LAVERDURE & CIE.,

Christian & Cie.

Commerçants de Charbon.

BASSIN DU CANAL.

En dehors du Canal. Adressez vos commandes à C. Christian, Agent, Nislet House, Little Sussex Street, Ottawa.

Peinturez

Vos Batisses en Briques

AVEC

La Peinture a Briques plates

DE

HOWE

Preparée dans toutes

LES COULEURS.

Peintures en Briques

AVEC

La Peinture a Briques plates

DE

HOWE

Preparée dans toutes

LES COULEURS.

Peintures en Briques

AVEC

La Peinture a Briques plates

DE

HOWE

Preparée dans toutes

LES COULEURS.

Peintures en Briques

AVEC

La Peinture a Briques plates

DE

HOWE

Preparée dans toutes

LES COULEURS.

Peintures en Briques

AVEC

La Peinture a Briques plates

DE

HOWE

Preparée dans toutes

LES COULEURS.

Peintures en Briques

AVEC

La Peinture a Briques plates

DE

HOWE

CARTES PROFESSIONNELLES

M. McLEOD, C. E., Avocat, Cours Fédéraux et de Québec, 138 rue Wellington, Ottawa.

GEO. McLAURIN, L.L.B. AVOCAT, P. C. BUREAU: 19 rue Elgin, Ottawa.

VALIN & CODE Avocats, Solliciteurs, Etc. BLOC EGAN, RUE SPARK: vis-à-vis l'Hotel Bursell.

J. S. JUDE ROUTHIER, B. A. Sc. ARCHITECTE ET INGENIEUR CIVIL 22 Rue Metcalfe, Ottawa.

J. W. W. WARD, AV